

Le Leadership des femmes en Afrique

Septembre 2020

Quand le ciel s'assombrit il est important de chercher des rayons de lumière et s'en servir pour s'éclairer.

Ces derniers mois, les mauvaises nouvelles s'accumulent, l'incertitude s'installe dans nos têtes et nos esprits. Et si nous guettions les bonnes nouvelles pour en faire des appuis pour les jours à venir ?

Le monde semble s'empêtrer dans la crise sanitaire, qui devient inexorablement économique et sociale. On nous annonce des mois, des années très difficiles.

Les bien-pensants avant même que la pandémie n'arrive en Afrique avaient prédit une catastrophe humanitaire et économique sans précédent. Les choses sont loin de bien se passer sur le continent africain, mais la catastrophe annoncée n'a toujours pas eu lieu, en tout cas pas de façon uniforme dans les 54 pays d'Afrique.

Cette pandémie pour une fois mondiale, nous donne l'occasion de rappeler que l'Afrique n'est pas unique, l'Afrique est diverse. Dans cette diversité et cette richesse géographique, culturelle, et économique, les femmes africaines prennent véritablement les choses en main et continuent à être le rayon de lumière qui éclaire le virage prodigieux dans lequel l'Afrique est engagée depuis ces 15 dernières années.

La croissance économique des pays africains jusque-là soutenue, marque

une pause mais reste au-dessus de celle de la plupart des pays occidentaux. Le Fond Monétaire International prévoit une croissance de 2% à 4% pour les pays d'Afrique subsaharienne en 2021.

Crise ou pas crise, la croissance de la population africaine restera galopante et passera de 1,2 milliard à 2,4 d'ici 2050. Ironie du sort, même la Covid-19 ne pourra enrayer ce doublement de la population. Il faudra donc plus que jamais nourrir, instruire, former, créer les 20 millions d'emplois chaque année dont les économies africaines ont besoin d'ici 2050 afin d'éviter un tsunami social.

Aujourd'hui, rien n'est plus utile que de chercher ce qui se produit de positif et de s'en servir pour changer le cours des choses. La pandémie est une réalité que le monde entier vit, tout comme la nécessité pour le continent africain de continuer sa course au développement.

L'histoire est en marche et les africains prennent de plus en plus leur destin en main.

Comme souvent dans les moments difficiles de l'histoire, les femmes sont la colonne vertébrale et la conscience éveillée des communautés.

A ce titre, et depuis un bon moment, pas une seule semaine ne se passe sans une annonce de nomination de femmes compétentes, et talentueuses à la tête de multinationales et surtout

d'entreprises internationales qui changent le jeu et nos vies tous les jours sur le continent africain.

Ces femmes africaines sont souvent aussi citoyennes du monde : nées en Afrique, formées dans les plus grandes écoles et universités occidentales, elles ont fait des carrières internationales dans des groupes de renom et font parfois de belles incursions dans le secteur public à l'instar de Elisabeth Moreno (Franco-Capverdienne), Présidente de HP Afrique, et précédemment Présidente de Lenovo France, récemment nommée ministre au sein du gouvernement Macron. Avant elle, Najat Vallaud Belkacem (Franco-marocaine), Rama Yade (Franco-Sénégalaise) ou encore Rachida Dati issue de l'immigration maghrébine.

Les Multinationales de la technologie l'ont elle aussi bien compris, et mettent à la tête de leurs divisions africaines des femmes: Nunu Ntshingila (Afrique du Sud), Directrice Générale de Facebook Afrique, Reem Asaad (Egypte) Vice-Présidente de CISCO Moyen Orient Afrique, Yacine Barro (Sénégal) Directrice Générale de Microsoft pour l'Afrique de l'Ouest & l'Afrique Central, Angela Kyerematen-Jimoh (Ghana) Directrice Générale d'IBM pour l'Afrique du nord, de l'Est et de l'Ouest, Juliet Ehimuan (Nigéria) Directrice Générale de Google Nigeria, Lola Kassim (Nigeria) Directrice Générale UBER Afrique de l'Ouest, Adama Bani Diallo (Guinée) Responsable des partenariats Afrique, Google station, Nhlamu Dlom, Responsable RH mondial de KPMG, Kwena Mabotja (Afrique du Sud) Directrice SAP Next-Gen pour l'Afrique, Raisibe Morathi (Afrique du Sud) qui vient d'être nommée Directrice Financière du

Groupe Vodacom... : La liste est longue.

Depuis quelques années au sein de notre cabinet, nous n'avons pas une seule mission de recherche de dirigeants en Afrique, ou de membres de Board ou de Comités Exécutifs sans un souhait et la volonté ardente des multinationales de les soutenir dans l'identification d'hommes, mais surtout de femmes africaines de haut niveau partout dans le monde. Cette forte demande est à la hauteur de l'excellence des femmes incroyables, inspirantes et de qualité que nous croisons quotidiennement dans nos missions.

Cette capacité qu'ont les femmes africaines à diriger n'est pas nouvelle. Une illustration historique de ces femmes Africaines sont les « Nana Benz ». Durant les années 1960, les Nanas Benz, cette poignée de femmes africaines qui avant les indépendances avaient véritablement inventé le métier de grossiste de pagens (Wax hollandais) en Afrique de l'ouest, plus particulièrement au Togo, et qui pour afficher leur réussite et leur indépendance s'achetaient des Mercedes Benz illustrent depuis toujours le rôle que joue la femme dans les économies africaines. A partir des années 1980, la concurrence notamment chinoise devenant féroce, les « enfants » de cette génération d'entrepreneuses appelées aujourd'hui « les Nénettes », après avoir complété leurs formations et compétences hors du continent africain dans des grandes universités, sont rentrées en Afrique, ont repris le flambeau pour perpétuer l'héritage de leurs mères entrepreneuses.

En réalité, le sentiment de surprise que semblent éprouver nos sociétés face au succès de ces femmes, est un leurre car les femmes ont toujours joué un rôle fondamental dans le développement et les transformations en Afrique. Que ces transformations soient politiques (luttés pour les indépendances et la gouvernance publique), économiques (majorité du secteur du commerce) ou social (éducation, etc.), les femmes sont au cœur des dynamiques en Afrique.

Des amazones, ces guerrières qui défendaient le trône du Royaume du Dahomey au XVIII^e siècle, aux femmes du Rwanda qui aujourd'hui représentent plus de 60% des élus au parlement, le rôle silencieux des femmes a toujours été instrumental dans l'évolution de l'Afrique.

En dépit du conservatisme encore tenace dans certains pays, nombre de ces femmes formées en Afrique ou en dehors du continent affirment et revendiquent désormais publiquement leur rôle d'acteurs du changement.

Ainsi, celles qui ont été formées par exemple à l'étranger et font partie de ces diasporas africaines expriment de plus en plus leur envie de revenir en Afrique pour contribuer au processus de transformation du continent. Ceci fait partie des bonnes nouvelles à clamer haut et fort afin d'amplifier le mouvement.

Dans le long terme, bien des choses positives sont en train d'arriver, qui peuvent donner durablement des raisons de croire et d'espérer.

Misons sur l'effort massif en Afrique pour l'éducation des filles et au retour accéléré des diasporas Africaines pour contribuer à l'effort de construction du continent.

Plus simplement, des événements très positifs et exceptionnels sont en cours, mettons-les en lumière. Chacun d'entre nous peut en établir la liste. Pour le monde, pour son pays. Pour lui-même.

Bravo à toutes ces championnes visibles ou invisibles qui continuent à nous inspirer par leur détermination.



Patrick Placktor, Managing Partner Europe-Afrique Alexander Hughes | AfricSearch